

Dimanche 18 février 2018
Invocavit
2 Corinthiens 6,1-10

Chers frères et sœurs en Christ,

Ah quel texte ! Quelle envolée lyrique : 'Au moment favorable, je t'exhorte, et au jour du Salut, je te porte secours.... Nos armes offensives et défensives, c'est faire ce qui est juste aux yeux de Dieu...on nous attriste et pourtant nous sommes toujours joyeux, nous sommes pauvres, mais nous enrichissons beaucoup de gens, nous paraissions ne rien avoir, nous qui, en réalité possédons tout'.

Paul, le jusqu'au-boutiste de la foi peut dans un premier temps nous faire dire : *'Ouah, quelle foi ! Comparé à Paul, à ses convictions, à la force de ses affirmations, ma foi est bien petite ! Quelle assurance spirituelle chevillée au corps ! Voilà le nouveau super héros, avec ou sans cape au choix, qui annonce l'Évangile sans jamais faiblir ! Un serviteur solide, déterminé, prêt à donner sa vie pour l'Évangile !'*

Tout le contraire de ce que nous sommes, nous aujourd'hui : tièdes, peureux et faible dans la foi, faible en nombre !!

Voilà ce que l'on peut se dire !

Mais sa détermination peut nous faire peur aussi : est ce qu'il n'y a pas le risque de verser dans un fanatisme religieux qui perdrait tout contact avec la réalité de la vie, avec le quotidien simple des gens ?

Paul le super héros, fidèle à sa mission, ... et poète avec ça !

Et pourtant... à bien lire entre les lignes de sa vie, sa situation est loin d'être paisible et ce dès le début de la lettre qu'il nous dit écrire avec 'le cœur serré et avec bien des larmes'. Paul qui pleure ?

Annoncer l'Évangile, en particulier à cette Église de Corinthe qu'il affectionne pourtant tout particulièrement, n'est, en fait, pas chose facile : les relations avec Corinthe lui donnent du fil à retordre comme en témoignent les 7 premiers chapitres de cette lettre !

D'ailleurs, il n'hésite pas à faire une liste de tout ce qui l'a blessé, dans son cœur, dans sa chair, dans sa foi : deux versets entiers (les versets 4 et 5) dans lesquels il décrit ce qu'il traverse : souffrances, détresses, angoisses, prison, soulèvement, proche du burn-out parce que trop de travail, et avec le ventre vide par-dessus le marché !

Lui, l'homme qui a été appelé par une vision, est remis en cause dans son ministère d'apôtre, calomnié, désigné comme sujet de scandale.

Un Paul lyrique oui mais aussi sincère dans ses faiblesses, habité par des émotions profondes, par ce qui, aux dire des fidèles de Corinthe, ressemble à des ratages dans son ministère. De la tristesse, des peurs qui font de lui... un homme fragile... comme nous !

Alors sincèrement, face à toutes ces difficultés, pourquoi est-ce qu'il ne jette pas l'éponge ? Pourquoi fait-il le choix de dépenser encore et encore de l'énergie ? Pourquoi ne choisit-il pas de laisser ces hommes et ces femmes à leurs propres choix, leurs propres contradictions, peut-être leur perte ? Ne faut-il pas parfois laisser les choses mourir plutôt que de souffler sans but sur les dernières

braises ? Pourquoi encore une fois leur écrire, leur demander de se réconcilier avec Dieu ?

Pourquoi continuer à annoncer Jésus-Christ alors qu'il risque vraiment sa peau ?

Notre logique humaine ou la mienne en tous cas, voudrait qu'on laisse tomber : *'C'est bon j'ai donné ! Donné de tout : mon temps, ma santé, mon corps, mon état mental, ma vie privée... s'ils se tournent vers autre chose... chacun est responsable, individuellement et en communauté'*

Pourquoi ?

Parce que Paul sait qu'il vit d'une révélation, qui ne se voit, ne se quantifie pas. Paul se sait en possession d'un trésor qui provoque chez certains le respect et chez d'autres le mépris et l'insulte.

Paul affirme que ce n'est pas de son propre chef qu'il parle, agit, écrit, encourage, reprend. Il n'agit pas au nom de son entreprise, de sa propre enseigne !

Il continue sans cesse malgré les pleurs, les déceptions, parce qu'il est serviteur de Dieu. Cela le dépasse. Complètement. Même humainement. Mais sincèrement.

A cause, ou au nom de ce trésor-là, il n'a pas le choix, il doit l'annoncer, même au prix de sa personne, parce que ceux qui le reçoivent, sont enrichis, ceux qui l'entendent vivent alors en vérité, ceux qui l'écoutent, découvrent une joie profonde qui transforme, et qu'en lui nous possédons l'essentiel dans ce monde : l'amour et la liberté.

Alors même si des larmes coulent sur cette communauté qui se trompe, qui le trompe, cela vaut encore et toujours le coup parce que le jour favorable, c'est tous les jours !

Je crois que Paul aurait pu, à nous, communautés d'aujourd'hui, écrire une lettre semblable.

Face à nos paroisses qui se vident, aux bouleversements si rapides, à nos peurs de l'avenir pour nos communautés, en prise avec notre société où l'évangile n'est pas reçu, parfois moqué, face aux informations reçues des chrétiens emprisonnés à cause de leur foi ailleurs dans le monde...

Il nous est permis de réentendre ce qui est essentiel pour nous croyants d'aujourd'hui :

Oui nous nous posons des questions, nous nous sentons fragiles, peut-être en voie d'extinction... Raison de plus ! Appuyons-nous sur cette joie, assurance intérieure et profonde, lumière intérieure qui nous permet de regarder les situations avec confiance.

Au cœur des pertes que nous vivons, il nous appartient de prendre conscience qu'en réalité nous détenons une perle de vie, l'essentiel : l'amour.

Alors, nous continuerons forcément, même dans un cercle restreint à nous enrichir les uns les autres, enrichir notre monde, loin de ce qui le fait tourner habituellement !

Paul a lui aussi perdu beaucoup, renoncé à beaucoup non par résignation, mais par conviction !

Quelle libération simple, tellement vraie, à trouver dans notre quotidien, mais pas si difficile à vivre :

Nous avons la liberté de ne plus compter sur nous-mêmes, nos forces ! Nous sommes à la fois les outils et les bénéficiaires de cette annonce. Notre mission nous dépasse. Joyeusement. Dans les actes. Dans le temps.

Elle nous appelle simplement à œuvrer avec foi pour que la gloire de Dieu paraisse.

Conclusion

Si nous avons tendance à idéaliser, aussi Paul que les premières communautés chrétiennes, ce passage nous montre bien les faiblesses humaines de tous. Et pourtant... c'est avec nous, hier comme aujourd'hui, que Dieu comprend et met en œuvre son Salut, qu'il veut être lumière dans et pour le monde.

Puisque Paul affirme que nous possédons tout. Alors puisque nous débordons de richesses : donnons, annonçons, témoignons de cette richesse pour nous-mêmes et envers les autres, fertilisons le monde sans relâche, le monde en a besoin. Nous ne risquons pas grand-chose à aimer avec passion, à travailler pour que ce qui est juste aux yeux de Dieu soit mis en œuvre. Le monde en a besoin... Et nous aussi !

Amen.

Florence Clauss, pasteure à Gundershoffen

Cantiques

- ALL 62/80 Dans les jours qui viennent
- AEC 730 Tu es la lumière
- RA 56 Herr Christ der Einig Gittes Sohn
- RA 201 Gott ist gegenwärtig